

*Shakespeare traduit de l'anglois Paris, Vve Duchesne, Musier etc., 1776-1783.*

**Pierre Le Tourneur**  
**(1736-1788)**

## **AVIS SUR CETTE TRADUCTION**

(cxxxv) C'est une Traduction exacte & vraiment fidèle que nous donnons ici; c'est une copie ressemblante, où l'on retrouvera l'ordonnance, les attitudes, le coloris, les beautés & les défauts du tableau. Par cette raison même, elle n'est pas & ne doit pas être toujours rigoureusement littérale: ce seroit être infidèle à la vérité & trahir la gloire du Poète. Il y a souvent des métaphores & des expressions qui, rendues mot-à-mot dans notre langue, seroient basses ou ridicules, lorsqu'elles sont nobles dans l'original: car en Anglois (cxxxvi) il est très-peu de mots bas. Les noms de tous les animaux, de tous les détails de la société, de la vie du peuple, comme de celle des grands, tous les objets de la nature sont nobles dans cette langue, qui n'a attaché la bassesse qu'à ce qui choque & dégoûte réellement les sens. Ainsi le devoir d'être fidèles nous imposoit celui de substituer à une métaphore qui, en François, seroit devenue abjecte & populaire, une métaphore équivalente qui conservât la dignité de l'original, & de chercher un autre mot, pour rendre le mot qui se trouveroit bas dans notre langue, si on le traduisoit, comme traduisent les Dictionnaires.

Il y a dans *Shakespeare* une foule de beautés de mètre & d'harmonie imitative: (cxxxvii) quelques-unes auront disparu sans doute dans notre Traduction: il est impossible de les faire passer toutes dans une langue étrangère: nous en avons sauvé cependant le plus qu'il nous a été possible, lorsqu'elles ont laissé quelque prise à notre langue pour s'en saisir. Ceux qui connoissent les deux idiomes verront que du moins nous avons presque toujours été fidèles à l'arrangement des phrases, ce qui peut-être est moins difficile avec *Shakespeare* qu'avec aucun Poète moderne, & ce qui prouve avec quelle justesse il sentoit & s'exprimoit. Il nous a paru que ses tems & ses inversions conservées, n'en avoient que plus d'énergie & de grace dans notre langue. Si quelquefois on est arrêté par une expression moins (cxxxviii) noble, on verra qu'elle tient au caractère, & que nous l'avons préférée à un terme plus relevé, pour conserver à l'original sa couleur, & au caractère sa vérité.

Nous serons toujours prêts à recevoir avec docilité & reconnaissance les conseils & les lumières de la nation Angloise sur leur Poète. Nous n'avons pas la présomption de croire

qu'il n'ait pu nous arriver de nous méprendre sur quelques passages difficiles pour les Anglois mêmes, sur des équivoques de langue, qui sont comme un centre de plusieurs routes diverses, & souvent même opposées. Dans ces obscurs labyrinthes, il est permis de s'égarer, sans encourir le reproche d'ignorance. Persuadés que jamais Traduction n'a été faite avec autant de soin & de fidélité, nous (cxxxix) pouvons réclamer sans rougir le secours public dans tout ce qui a pu surpasser nos forces, & notre vœu constant sera toujours la plus grande perfection possible de l'ouvrage.

On remarquera en France quelques termes ou vieillies, ou nouveaux peut-être, que nous avons hasardés. Il ne nous appartient pas d'avancer qu'un excès de délicatesse sur cet article, ne seroit pas le plus bel avantage de notre langue: aussi n'avons-nous jamais songé à nous arroger le droit de perfectionner l'instrument: mais nous avons cru pouvoir recourir à cette liberté dans le désespoir de la nécessité & pour mieux conserver le trait original. Si la critique a la générosité de nous indiquer quelque ressource d'expression (cxl) que notre vue bornée n'ait pas apperçue, nous profiterons aussi de ses bienfaits dans une nouvelle édition.